

les fournir, sans imposer à leurs membres de trop lourds fardeaux. Combien de gens qui ne pourraient, d'un coup, faire un cadeau considérable, mais qui pourraient chaque année donner de petites sommes qui, additionnées et multipliées, constitueraient un levier puissant! Il suffirait de fixer aux contributions un taux minimum, qui conviendrait aux modestes souscripteurs, en laissant aux plus riches toute liberté de hausser leur mise.

Nous savons fort bien, nous l'indiquions dès le début, que l'idée a déjà un commencement d'exécution; nous savons qu'à l'occasion d'anniversaires, par exemple, certaines maisons ont reçu de leurs Anciens de riches cadeaux, mais il faudrait en venir, estimons-nous, à une habitude systématisée et généralisée.

Constituons autour de nos maisons d'enseignement une garde puissante, permettons-leur de se développer librement, suivant les désirs et les volontés de leurs directeurs. L'initiative et la coopération peuvent, dans ce domaine comme dans les autres, réaliser des merveilles. Des bourses peuvent être fondées pour assurer aux professeurs une formation supérieure; d'autres souscriptions peuvent aider au renouvellement, au perfectionnement de certaines installations; d'autres, nous ne parlons plus ici des religieux, peuvent aider à maintenir dans l'enseignement des hommes de haute valeur en leur assurant au moins la sécurité de leurs vieux jours.

Les modalités de l'action peuvent être diverses, les objets immédiatement poursuivis, différents. L'important, c'est qu'on mette en œuvre les bonnes volontés,